

Relations industrielles Industrial Relations



Réguler l'économie : l'apport des organisations patronales,
Dirigé par Danièle Fraboulet, Michel Margairaz et Pierre
Verrus (2016) Rennes : Presses universitaires de Rennes, Coll.
Pour une histoire du travail, 340 pages. ISBN : 978-2-7535-4757-5

Yasmine Mohamed

Volume 72, numéro 1, hiver 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1039601ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1039601ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (imprimé)

1703-8138 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Mohamed, Y. (2017). Compte rendu de [*Réguler l'économie : l'apport des organisations patronales*, Dirigé par Danièle Fraboulet, Michel Margairaz et Pierre Verrus (2016) Rennes : Presses universitaires de Rennes, Coll. Pour une histoire du travail, 340 pages. ISBN : 978-2-7535-4757-5]. *Relations industrielles / Industrial Relations*, 72(1), 212–214. <https://doi.org/10.7202/1039601ar>

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 2017

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

human resources information systems (HRIS) in respect to recruitment and selection practices. While HRIS is briefly broached, it is not sufficiently addressed given its crucial role in today's technology-based business environments. While I regard this as an important shortcoming, I nonetheless recommend *Recruitment and Selection in Canada* as an imperative referent for all individuals interested in Canadian human resources management.

Stéphanie Maillet

Professor

Département d'administration

Université de Moncton

Réguler l'économie : l'apport des organisations patronales

Dirigé par Danièle Fraboulet, Michel

Margairaz et Pierre Verrus (2016) Rennes :

Presses universitaires de Rennes,

Coll. Pour une histoire du travail, 340 pages.

ISBN : 978-2-7535-4757-5.

Ce livre est le fruit d'un programme de recherche pluridisciplinaire et internationale, mené pendant sept ans, sur les organisations patronales en Europe. Il analyse le rôle des organisations patronales dans la régulation économique et financière en Europe durant les 19^e et 20^e siècles. Plusieurs questions inspirent cet ouvrage, mais la question principale s'avère la suivante : « De quelle manière les organisations patronales ont participé à la modification du contenu, de la hiérarchie et du poids relatif des règles ? ». Les réponses à ce questionnement se trouvent dans 28 chapitres, regroupés en deux grandes parties et rédigés par plusieurs mains. La première partie examine la régulation économique par l'État et par le marché, alors que la deuxième partie aborde la régulation économique par branche et par secteur.

Avant de commencer, il est intéressant de souligner que la définition d'organisation patronale utilisée par les auteurs est large. Certaines organisations sont des associations, par exemple, la Société industrielle de

Mulhouse, tandis que d'autres constituent des cartels, tel le Cartel des peigneurs de laine de Roubaix-Tourcoing.

De facto, les auteurs montrent l'importance du rôle joué par les organisations patronales dans les sphères économique, juridique et politique. Certaines organisations ont contribué à la définition de la qualité des produits, ainsi qu'à la fixation des prix et des tarifs. Citons, par exemple, les Organisations patronales des soies de Lyon qui ont contribué d'une manière très significative à mettre en place des règles et des usages susceptibles de réduire les coûts de transaction et l'incertitude dans le but de définir et de contrôler la qualité des soies, de lutter contre la fraude, d'améliorer l'information sur les marchés et entre les partenaires commerciaux, de défendre le protectionnisme, etc. Citons, également, le Cartel des peigneurs de la laine de Roubaix-Tourcoing qui a mis en place un système d'engagement visant à supprimer la concurrence, à freiner la surproduction et à instaurer une solidarité entre les membres du cartel. De même, dans l'industrie européenne des câbles, l'*International Cable Development Corporation* a imposé des normes techniques, des contingents nationaux, des quotas d'exportation, ainsi que des mesures de contrôle des prix. Dans le secteur tertiaire, les organisations patronales suisses ont pu imposer un système durable de régulation de la concurrence. Cette réussite est liée en grande partie au soutien de l'État. En effet, « la Suisse offre un bon exemple remarquable de coopération entre les organisations professionnelles, les cartels et l'État ». Toutefois, l'objectif du système suisse était de fixer des règles dans le but de réaliser un « *optima* au sens de Pareto ».

Il y est mentionné, également, que l'Association italienne des hôteliers a réduit les coûts de production à travers la régulation du « marché du travail » et a adopté un système de prix transparent qui a permis de réduire la concurrence par la publicité des prix. En effet, le rôle de l'État est plus déter-

minant en Italie qu'en Suisse, et ceci est lié au système politique de ce pays qui est plus centralisé.

Le livre aborde aussi des questions intéressant les spécialistes en relations du travail. Plusieurs contributions portent sur le travail des enfants, le travail de nuit, la santé et la sécurité au travail, et le dialogue social. Par exemple, en 1827, la Société industrielle de Mulhouse (SIM) a proposé la réglementation du travail des enfants. Toutefois, la réaction de l'État ne fut pas rapide. En 1833, la SIM revenait à la charge en présentant une proposition plus concrète grâce à un rapport qui se concentrait sur l'aggravation du mal en raison de l'extension du machinisme et du remplacement croissant des adultes par des enfants dans les ateliers. Par la suite, la SIM a présenté un projet de loi prévoyant l'interdiction du travail des enfants de moins de huit ans, ainsi que la fixation d'une durée maximale de la journée de travail à huit heures par jour. Les industriels mulhousiens souhaitaient que leurs initiatives deviennent obligatoires pour tous. Toutefois, Stoskopf relève la contradiction des discours et des pratiques lorsqu'il s'agit d'appliquer les mesures sur les deux principales activités à Mulhouse, soit la filature et l'indienne : « Ce que veulent les industriels de la SIM, c'est la philanthropie obligatoire pour tous, mais pas au-delà de ce qu'exige le fonctionnement de l'industrie ».

La réflexion sur le rôle des organisations patronales a traversé l'Atlantique. Laroche a examiné le cas d'une association québécoise, Réseau Trans-Al, qui a influencé également la régulation économique à travers sa participation au règlement des aspects sociaux du travail. Cette association a été créée afin de répondre aux problèmes collectifs des entrepreneurs du secteur de la transformation de l'aluminium. Toutefois, elle a évolué sans cesse dans le temps pour s'adapter aux différentes transformations institutionnelles et juridiques. De facto, le champ d'action du Réseau Trans-Al était

d'abord limité au niveau régional, toutefois, avec le temps, l'association est devenue un acteur légitime au niveau provincial, connu pour sa capacité à évoluer et à modifier son environnement institutionnel. Elle est maintenant un acteur de premier rang dans la mise en place de mesures relatives à la formation, à l'innovation et au développement technologique dans ce secteur industriel.

À la fin du livre, Fraboulet, Margairaz et Vernus ouvrent d'autres perspectives. Les auteurs annoncent leur intention d'élargir leur champ d'investigation. Ils proposent d'aller au-delà de l'Europe et d'étudier d'autres continents, notamment l'Amérique et l'Asie. Les auteurs désirent étudier le rôle des organisations patronales dans le fonctionnement des districts industriels, notamment au Japon. Ils favorisent également un élargissement des études aux deux moments extrêmes de ce temps long : 1- un approfondissement des travaux sur les formes de structuration patronales lors des deux premiers tiers du 19^e siècle; et 2- un approfondissement de l'analyse au dernier tiers de 20^e siècle et au début de 21^e siècle, tout en prenant en considération la montée en puissance du phénomène de « multinationalisation ». Finalement, les auteurs mettent l'accent sur la nécessité de questionner le rôle des organisations patronales dans la réduction des coûts de transaction sur les différents marchés de produits à travers l'analyse de la définition des pratiques et usages commerciaux, ainsi que des procédures d'objectivation de la qualité.

Cet ouvrage est d'importance par sa présentation d'organisations patronales qui sont méconnues en Europe, mais surtout en Amérique du Nord. Il montre également la diversité des organisations patronales (association, cartel, etc.). Une autre particularité de ce livre est sa méthodologie : tous ses chapitres s'inscrivent dans une perspective historique. De plus, plusieurs études se situent dans une perspective de comparaison internationale, et ces dernières ont permis de conclure à de nettes différen-

ces nationales, tant en matière de règles et de lois, qu'au niveau de l'action patronale.

Chaque chapitre présente des enjeux économiques et sociaux auxquels les organisations patronales et la société sont confrontées. Toutefois, il importe de mentionner que, pour le lectorat nord-américain, sa lecture aurait été facilitée si les auteurs avaient fourni des définitions davantage explicites des différents types d'organisations. Ainsi, parfois, des recherches ailleurs sont nécessaires pour savoir si l'organisation à laquelle les auteurs réfèrent est une organisation patronale, étatique ou non patronale. Il s'agit, selon nous, de la plus importante lacune de cet ouvrage collectif, lacune qui sera surtout ressentie de ce côté-ci de l'Atlantique.

Yasmine Mohamed

Doctorante
Département des relations industrielles
Université Laval

Lost Champions: Four Men, Two Teams, and the Breaking of Pro Football's Color Line

By Gretchen Atwood (2016)
New York: Bloomsbury, 288 pages.
ISBN 978-1-62040-600-7.

Both baseball and American football operated systems of segregation, which barred African Americans from playing for their respective teams. Jackie Robinson has been lauded for his role in civil rights struggles when he played his first game for the Brooklyn Dodgers, in April 1947, in a Hall of Fame career. He was signed by the Dodgers in 1945 and spent 1946 with the AAA team, the Montreal Canadiens, helping them to win the 'Little World Series'. Dodgers' management correctly surmised that the environment in Montreal would be more conducive in aiding his preparation for the majors.

Football, however, was integrated a year earlier. The Los Angeles Rams signed Kenny Washington and Woody Strode (Strode's ancestry also included Native Americans);

both former teammates of Jackie Robinson when they were at the University of California, Los Angeles (UCLA). The Cleveland Browns also signed Bill Willis and Marion Motley in 1946. Washington played three years for the Rams. Strode played one year and then spent two years with the Calgary Stampeders, who he helped win Canada's Grey Cup in 1948. Upon retiring he had a successful acting career. Willis played with the Rams for eight years. Motley also played with the Rams for eight years and one year with the Pittsburgh Steelers in 1955. Both were elected to Pro Football's Hall of Fame.

Gretchen Atwood, a former sports journalist, stumbled across these pioneers of football integration by chance and was perplexed about her ignorance of this phenomenon. She asks: "If these guys came before Jackie, why do we know so little about them? This book is my answer" (p. ix). Unfortunately, the answer she provides is unsatisfactory. The major reason for this is that Atwood had other objectives in mind and her narrative is poorly structured.

Atwood's major (unstated) goals were, first, to provide accounts of the football careers and major games of the four players at high school, college, the army and professionally, and of a clash between the Rams and Browns for the 1950 National Football League Championship. Second, she provides a chilling account of major examples of racist hatred and segregation which occurred in America at this time of sporting integration. They are murders/shootings (what Atwood calls lynchings) of African Americans in Georgia and how the good "ol boys" made sure no one was held accountable; attempts to integrate an amusement park in Cleveland where, amongst numerous examples of violence, senior police failed in their duty of care to African American police officers who were beaten up by so called park police in trying to maintain order; and the trajectory of racially restrictive housing covenants in America with a particular focus on devel-